les Romains aient en connoissance de ce parfum puisqu'Aristote ni Pline n'en ont fait aucune mention dans leurs écrits. Les auteurs arabes sont les premiers qui en aient parlé; Sérapion donna une description de cet animal dans le huitième siècle.

» Je l'ai vu, au mois de juillet 1772, dans un parc de M. de la Vrillière, à Versailles ; l'odeur du muso, qui se répandoit de temps en temps, suivant la direction du vent, autour de l'enceinte où étoit le porte-musc, auroit pu me servir de guide pour trouver cet animal. Dès que je l'apperque, je reconnus dans sa figure et dans ses attitudes beaucoup de ressemblance avec le chevreuil, la gazelle et le chevrotain; aucun animal de ce genre n'a plus de légéreté, de souplesse et de vivacité dans les mouvemens que le porte-musc; il ressemble encore aux animaux ruminans, en ce qu'il a les pieds fourchus, et qu'il manque de dents incisives à la